

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 119 (1993)
Heft: 7

Nachruf: Bechler, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Par François Neyroud,
architecte SIA,
1053 Cugy

Pierre Bechler, architecte EPFL-SIA 1938-1992

Ce vendredi-là, il avait encore mangé à midi avec son associé et vieil ami Rolf Ernst; le repas avait été calme, comme cette fin d'année; mais, de temps en temps, la voix tonitruante de Pierre et ses éclats de rire couvraient le bruit ambiant du restaurant. Puis, les amis se quittèrent; Pierre rentra chez lui pour faire une promenade avec son chien. Cependant, il ne se sentait pas très en forme et mit cela sur le compte du repas. Il décida de se reposer un peu, avant de retourner à son atelier. Mais l'oppression se faisait plus vive. Il appela alors sa femme Rosemarie, pour lui demander de le rejoindre et, enfin, de le conduire à l'hôpital. Ce fut là son dernier voyage.

Ainsi disparut un architecte dont les œuvres pourraient sans doute se comparer à celles des plus grands; mais Bechler était un modeste, et il répugnait à jouer les divas. Pourtant, combien était délicate cette attention qu'il portait à tous les détails dans les travaux de rénovation ou de restauration qui lui ont été confiés; combien était riche cette compréhension dont il faisait preuve dans ces constructions rurales ou agricoles, qui resteront pour moi ce que Bechler a fait de meilleur, et qu'il savait faire mieux que personne.

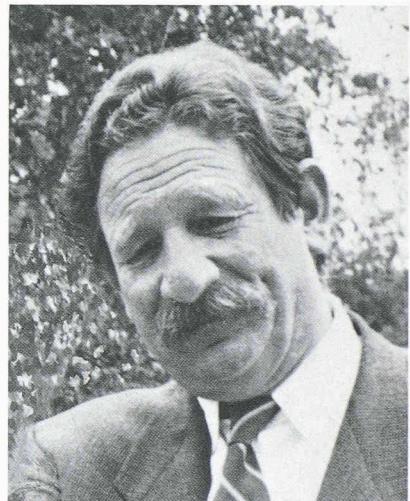
Né à Zurich, où son père était inspecteur d'assurances, il fit ses premières écoles en Suisse alémanique et son baccalauréat à Berne. Mais son père était attiré par la douceur de la Suisse romande, et il acquit une maison de vacances à Ferreyres. Cela décida Pierre à venir faire ses études à l'EPUL d'alors, dont il sortit diplômé en 1965, après avoir présenté comme travail de diplôme un remarquable projet de caserne de pompiers à Berne.

Durant ses études, il travailla comme stagiaire dans le bureau d'Eugène d'Okolski, un très honnête architecte de l'ancienne génération. Il y rencontra Rolf Ernst, de quelques années son aîné et avec lequel, très vite, il se découvrit des points communs.

Sitôt après son diplôme, Bechler fut engagé par l'Office des constructions agricoles, dont il devint rapidement le chef du bureau de Lausanne. Là, il put développer tout à son aise ce qui le passionnait déjà dans la vie des paysans; il fit de l'excellent travail et noua des amitiés solides dans le monde agricole.

En 1969 toutefois, désireux de plus d'autonomie et d'indépendance, il décida de rejoindre son ami Rolf Ernst, qui avait ouvert il y a peu son propre atelier, et c'est ainsi que naquit, la même année, la *Communauté d'architectes de La Sarraz*.

Pierre Bechler ne dédaigna pas pour autant l'enseignement. C'est ainsi qu'il fut appelé, toujours en compagnie de Rolf Ernst, par le professeur Pierre Foretay pour assurer l'intérim dans une classe en attendant la venue du professeur Franz Füeg. Il fonctionnait alors comme chargé de cours dans un atelier; il devait conserver de cette époque un sens du contact avec les jeunes, un besoin de dialoguer, qu'il pratiqua jusqu'à ses derniers jours avec son équipe de la Communauté d'architectes de La Sarraz. On peut affir-



mer, sans se tromper, que Bechler était un bon pédagogue et l'on ne regrettera que davantage que l'EPFL n'a pas pensé à lui confier un enseignement; c'était, en effet, l'homme qu'il fallait, capable d'unir les sensibilités de la ville et de la campagne, et de les transmettre aux jeunes architectes, qui se seraient rendu compte, de la sorte, que les problèmes posés par les constructions agricoles n'avaient rien de questions mineures et réclamaient autant d'attention, sinon plus, que des œuvres plus monumentales.

A l'EPFL, Bechler se lia d'amitié avec plusieurs enseignants, notamment avec Jean-Marc Lamunière. Ensemble, ils se rendirent à Todi, en Italie, où ce dernier construisait la maison que l'on sait. Bechler en ramena plusieurs remarquables croquis et dessins d'églises baroques et Renaissance de cette région. Il attachait, en effet, une très grande importance au dessin et il n'était pas avare de croquis. Par ailleurs, c'était un homme qui n'hésitait pas à s'engager. Ainsi, à une époque guère euphorique, il accepta la présidence de la SVIA pour deux ans et parvint, durant ce bref laps de temps, à dissiper les dissensions qui commençaient à se faire jour au sein de cette société, pour transmettre à son successeur une association en pleine forme. Il n'oublia pas, dans son allocution finale, d'attirer l'attention des futurs responsables de la SVIA sur les dangers qui les guettaient et ce «testament spirituel» mériterait une relecture approfondie, car il n'a rien perdu de son actualité.

J'avais été membre du comité du CRB durant quatre ans, lorsque je manifestai mon désir de me retirer. Mes amis du comité m'ayant alors prié de proposer un successeur, je désignai sans l'ombre d'une hésitation Pierre Bechler, qui avait bien davantage que moi les atouts nécessaires pour faire entendre la voix de la Suisse romande dans cette importante société. C'est à lui que l'on doit d'être enfin parvenu à faire traduire le «Bauhandbuch», qui, sous le titre français de «Prix indicatifs pour la construction» (PIC), remplace peu à peu la vénérable «Série de Prix», qui avait de la peine à prendre le virage de l'informatique.

Pierre Bechler siégea aussi au GSA (groupe spécialisé pour l'architecture de la SIA) où ses interventions et propositions furent remarquées.

Enfin, dans la vie civique, il ne faudrait pas passer sous silence qu'il fut durant six années conseiller municipal dans son village de Ferreyres.

Il paraît sans doute dérisoire de tracer ainsi, à grands traits, une vie si pleine et si riche. L'amitié et la complicité qui nous liaient me rend plus ardu encore de lui rendre hommage. Mais je sais qu'il aurait apprécié autant le non-dit que la plupart de mes propos.

S'il faut rechercher, chez cet homme étonnant, une ombre d'échec ou de non-satisfaction, on pourrait peut-être mentionner sa louable tentative de créer une entreprise générale (déjà!), dans le but de mettre sur le marché des villas types grâce à un système modulaire. Il créa donc *Erbat*, entreprise de rationalisation du bâtiment, qui fut active de 1974 à 1984 environ. Mais Bechler décida de la dissoudre, quand il vit, avec un peu de recul, l'usage que les clients faisaient de ses propositions. Il éprouva une certaine amer-tume devant ce résultat, qui était bien en deçà de ce qu'il en attendait.

Mais il n'y a pas d'ombre sans lumière! Et Bechler était très fier de la ferme Iseli, que nous avons eu le privilège de décrire dans le numéro 20/1984 de *IAS*, tout comme de la villa qu'il avait construite pour son beau-père, l'artiste peintre Hans Nussbaumer, à Chevilly (voir *IAS* N° 3/1984). Il

avait aussi éprouvé de belles satisfactions en réalisant la Caisse Raiffeisen de La Sarraz, ainsi que la rénovation du bâtiment où se trouvent les nouveaux locaux de la Communauté d'architectes de La Sarraz.

Récemment, il avait connu le succès lors de plusieurs concours sur invitation, comme à Mies, pour une école à réaliser à côté d'un bâtiment marquant de Braillard, ou à Mathod, où il décrocha aussi le premier prix pour une école. Nous retiendrons de Pierre Bechler, outre les souvenirs personnels, la figure d'un homme qui savait prendre le temps de pratiquer une recherche architecturale rigoureuse, ne cessant jamais d'être, en quelque sorte, un enseignant pour ses collaborateurs. Nous nous souviendrons de ses récits de voyages dans la Haute-Egypte ou en Chine, où il retrouvait une autre forme de culture paysanne. Il éprouvait aussi une grande joie à sillonna, sur une péniche, les canaux de France, et nous savons combien lui étaient précieux ses instants de détente dans son chalet de Zimmerwald.

Que son épouse Rosemarie, sa fille Catherine et son fils Christian, veuillent bien accepter ces quelques lignes de témoignage attristé. Et que Rolf Ernst soit remercié ici de la cordialité de ses propos à l'égard de Pierre; nous mesurons à l'aune de l'amitié la profondeur de son chagrin.

Distinction pour le vice-président de l'EPFL

Le 14 décembre 1992, l'Ecole polytechnique de Poznan (Pologne) a conféré le titre de docteur honoris causa au professeur Dominique de Werra, originaire de Sion et Saint-Maurice, et actuellement vice-président de l'EPFL. Cette distinction est attribuée en reconnaissance de la qualité des travaux en optimisation combinatoire du professeur de Werra et de sa contribution à la promotion de la recherche opérationnelle lorsqu'il a présidé en 1987-1988 la Fédération européenne de recherche opérationnelle (EURO), comptant plus de 10 000 membres. A noter que le professeur de Werra a reçu en juin un doctorat honoris causa de l'Université de Paris-Dauphine. Le récipiendaire dirige à l'EPFL un groupe de chercheurs dont les travaux portent principalement sur la logistique et sont effectués en collaboration avec des utilisateurs industriels (optimisation de la distribution de produits, gestion de la production, pilotage d'ateliers flexibles, problèmes d'horaires, utilisation des réseaux de neurones artificiels, etc.). Dans la nouvelle direction de l'EPFL, entrée en fonction le 1^{er} décembre 1992, le professeur de Werra est responsable des relations internationales, de la coopération avec les pays en développement et de l'enseignement à tous les niveaux.

L'Ecole polytechnique de Poznan est une Ecole d'ingénieurs universitaire qui a toujours été ouverte vers l'Ouest et qui poursuit des travaux de recherche de haut niveau. Des contacts nombreux existent depuis des années avec l'EPFL, en particulier avec l'Institut d'informatique. Le professeur de Werra a été invité à plusieurs reprises à donner des conférences à Poznan; des projets de recherche communs

ont conduit à diverses publications dans le domaine du pilotage de systèmes automatisés de production (ateliers flexibles) et de systèmes informatiques.

Par ailleurs l'Ecole polytechnique de Poznan a mis sur pied en collaboration avec l'Ecole nationale supérieure des télécommunications (ENST) de Paris un programme de formation des ingénieurs en télécommunications. C'est avec cette même ENST que l'EPFL a ouvert il y a presque une année à Sophia-Antipolis l'Institut EURECOM, qui forme des ingénieurs en systèmes de communication. Le professeur de Werra est actuellement président d'EURECOM.

Nomination à l'EPFL

Le Conseil fédéral a nommé *M. Pierre Monkewitz* en qualité de professeur ordinaire de mécanique expérimentale des fluides à l'Institut de machines hydrauliques et de mécanique des fluides (IMHEF) au Département de mécanique de l'EPFL. Il entrera en fonction le 1^{er} juillet 1993 pour succéder au professeur Ugo Mocafico qui prendra sa retraite. Né à Zurich en 1957, Pierre Monkewitz a fait ses études d'ingénieur physicien à l'EPFZ, où il a obtenu en 1977 un doctorat ès sciences à l'Institut d'aérodynamique, sous la direction du professeur Rott. Il travaille ensuite à l'Université de la Californie du Sud avec le professeur Laufer, sur des problèmes d'instabilité de jets et leur rôle dans la production de bruit.

Depuis 1980, il fait partie de la Faculté du *Department of Mechanical, Aerospace and Nuclear Engineering* à l'Université de Californie, à Los Angeles (UCLA). Ses recherches portent sur les instabilités intrinsèques (autoexcitées)